

LE BIBLIOBUS ET LE "1000 CLUBS"

AU SERVICE DE LA CULTURE DE LA POPULATION SEYNOISE

Notre cité, comme nous le relations hier, a été le cadre, samedi de deux grandes inaugurations, celle du bibliobus et celle du 1000 Clubs qui abrite le foyer des jeunes d'éducation populaire « Toussaint-Merle ».

A l'intérieur du « 1000 Clubs », une foule importante composée de personnalités, d'habitants du quartier de Vignelongue et de nombreux jeunes gens était présente pour assister à ces inaugurations qui marquent un nouveau pas dans le domaine culturel de notre ville.

M. Jean Sprecher, adjoint au maire, en ce qui concerne l'inauguration du bibliobus prononçait une allocution fort intéressante, dont il nous semble bon de donner de quelques extraits.

L'AVENIR DU LIVRE...

« Si, pendant des siècles, le livre a été le principal moyen d'éducation et un support essentiel de la pensée et de la culture, le livre est maintenant contraint — avec beaucoup d'autres il est vrai — à être remis en cause » (...)

« Le développement des moyens audio-visuels et de la télévision en premier lieu, donne à penser à certains que le livre supportera mal ces concurrences qui indéniablement se sont établies; certains ont cru pouvoir prédire la mort inévitable du livre ».

« Des études sérieuses ont récemment montré que le temps quotidien d'utilisation des différents médias est passé en moyenne, en 10 ans (de 1960 à 1970) de 1 h à 2 h 20 par jour, essentiellement au profit de la télévision ».

« Le temps consacré à la lecture a également progressé mais dans des proportions inférieures, de 5,5 minutes à 10 minutes. ».

LES OBSTACLES A LA LECTURE

Près d'un Français sur deux ne lit aucun livre et le Comité national de l'édition en 1970 constatait pour le VIe Plan que la lecture était « l'apanage de la bourgeoisie urbaine éduquée »; ce qui se traduit par 10 % de la population.

Un récent sondage permettait d'établir que 46 % des personnes interrogées mettaient en premier plan le manque de temps, 15 % la fatigue, et 17 % le prix des livres.

La crise de l'édition est grave, et elle intéresse, aussi bien les éditeurs, les écrivains, que les libraires mais aussi les lecteurs et tous ceux qui s'intéressent au développement de la culture. M. Jean Sprecher poursuivait en énonçant diverses mesures pour que le prix des livres baisse. Parmi ces mesures, il y a notamment la suppression de la T.V.A. de 7 % et la baisse du prix du papier.

LE BIBLIOBUS : UN ACHAT DE PLUS DE 11 MILLIONS D'A.F.

En ce qui concerne La Seyne, au 1er janvier 1975, 3.897 personnes étaient inscrites à la

bibliothèque municipale. Avec le bibliobus, ce chiffre va s'accroître très certainement. Une douzaine de quartiers seront desservis et nous publierons les heures et les lieux de passage du bibliobus.

Ce bibliobus a coûté 11.338.000 A.F. La subvention de l'Etat a été de 4.800.000 A.F. et l'emprunt de la ville à la Caisse d'Epargne de Toulon de 6.500.000 A.F. Par le biais de la T.V.A. l'Etat qui avait donné une subvention intéressante a récupéré 3.800.000 A.F.

De plus, le fonctionnement de ce bibliobus sera assumé dans sa totalité par la commune. Il y aura une bibliothécaire, Mlle Sandrini, et un chauffeur aide-bibliothécaire, M. Martinez. Avant d'adresser des remerciements à tous ceux qui ont œuvré pour la mise en fonction du bibliobus, M. Jean Sprecher, au nom du conseil municipal, faisait part du « manifeste pour le livre » rédigé par le P.C.F. et pour ceux qui ne le savaient pas, de l'existence depuis 1972, d'une commission extra-municipale de la bibliothèque.

DES REMERCIEMENTS...

Cette allocution s'achevait par des remerciements de M. Sprecher au nom de la municipalité, à Mme Guindon, conservateur de la bibliothèque de Toulon, conseillère

technique de celle de La Seyne, à Mme Lacam, Mlle Giraud, Mlle Sandrini, Mme Rousselot, Mme Ols, M. Martinez, qui, par leur dévouement, participent activement au bon fonctionnement de ce service.

Des remerciements étaient également adressés à M. Chambon, secrétaire général de la mairie, et à tout le personnel communal qui a contribué au succès de cette manifestation.

L'HISTORIQUE DU « 1000 CLUB »

M. Daniel Hugonnet, conseiller municipal et président de l'office municipal de l'action socio-éducative, brossait un rapide historique sur la création du « 1000 club » dans ce quartier de Vignelongue en pleine extension.

Au mois de septembre 1970, la Caisse d'Epargne de Toulon cédait à la ville une parcelle de 2.053 m² pour la construction d'une maison des jeunes avec des installations sportives.

En 1973, le conseil municipal envisage la réalisation de l'équipement sportif, mais le consensus de l'association des copropriétaires des groupes « Le Bercail » et « La Commandante » n'est pas obtenu. Entre temps, le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et

aux Sports attribue à la ville un « 1000 club ».

Le temps passe et après diverses formalités, le 4 juillet 1974, les premiers éléments du « 1000 club » arrivent et avec l'aide des membres des associations du quartier et de nombreux jeunes, la construction débute. Certes, les difficultés sont nombreuses, mais malgré elles, le « 1000 club » finit par être monté et accueille les jeunes du quartier.

Le budget de cette réalisation se répartit de la façon suivante : subvention de l'Etat, 12 millions d'A.F. ; 4.500.000 A.F. de T.V.A. ; participation de la commune 30 millions d'A.F. ; la subvention de l'Etat en fait a été de 7.500.000 A.F.

UN ACTE DE CONFIANCE DANS L'AVENIR

Après avoir remercié tous ceux qui ont réalisé ce bâtiment, M. Hugonnet rappelait l'importance de l'action socio-éducative dans ce quartier.

Dans l'avenir cette action socio-éducative doit se développer et c'est le cas du foyer d'éducation populaire « Toussaint-Merle » qui sans arrêt accroît ses activités.

Ce foyer doit devenir la plaque tournante de la vie du quartier et tout le monde aimera s'y retrouver.



M. Hugonnet achevait son allocution sur ces mots :

« Pour notre part, cet acte de confiance dans l'avenir, nous le commettons volontiers, d'autant plus volontiers qu'il a pour témoin le souvenir de notre regretté Toussaint Merle.

« Foyer des jeunes et de l'éducation populaire Toussaint-Merle. « Toussaint » fils d'ouvrier, des Forges et Chantiers de la Méditerranée, a connu tous les aspects de la condition ouvrière.

« Tout son combat pour accéder au savoir, à la culture, l'a été dans le but d'une libération de l'homme. Toute sa vie, il s'est occupé des jeunes. Son exemple devra aider tous ceux qui ont les mêmes objectifs et son combat doit continuer ».

Cette double inauguration se poursuivait par un apéritif et tous les invités purent visiter le bibliobus et admirer le travail réalisé pour la création du « 1000 club ».

(Recueilli par Paul CHAMBRAS)

NOS PHOTOS :

1) Le « 1000 club » et le bibliobus.

2) Les personnalités pendant le discours de M. Daniel Hugonnet.

3) Une vue de la nombreuse assistance présente.

(Photos M. Putti.)